ABON BEMENT, az , omelaultohgol ela Sauhtit les diavant es la ; lerades

35 fr.

on s'abonne :

Au bureau du Journal

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

Annonces, la ligne. . 20 c.

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

a ea envoyant un mandat in 182 Schimes 1835 BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

Montantanife ught and INSERTIONS.

Réclames, — . . . 30 Faits divers, — . . . 75

RÉSERVES SONT PAITES Du droit de réfuser la publication des insertions reques et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureaz du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés ne tont pas rendus.

on s'abonne :

A PARIS, A L'AGENCE HAYAS 8, place de la Bourse.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis cengelre. - L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-peste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

territoire autrichien.

vesti, en 1864, du commandement de l'ar-

mée d'opération contre le Danemark et, en

1866, il fut placé à le tête du premier corps

d'armée, qui, au début de la guerre austro-

allemande, entra du côté de la Saxe sur le

remporta sur les troupes autrichiennes la

grande victoire de Sadowa, grace à l'appui

du 2° corps d'armée qui se trouvait sous le

commandement du prince impérial d'Alle-

Pendant la guerre franco-allemande, le

prince Frédéric-Charles était investi du

commandement en chef de la deuxième

armée allemande. C'est lui qui investit Metz.

Après la capitulation de Bazaine, il dirigea

les opérations de l'armée allemande sur la

Le prince Frédéric-Charles était feld-ma-

réchal depuis le 28 octobre 1870 et inspec-

teur général de l'armée allemande.

Il était marié à la princesse Marie-Anne, fille de feu Léopold-Frédéric, duc d'Anhalt,

et laisse quatre enfants, un fils et trois filles,

dont l'une, la princesse Marie, est veuve du

prince Henri des Pays-Bas, la deuxième, la

princesse Élisabeth, est mariée au grand-

duc héritier d'Oldenbourg, et la troisième,

la princesse Louise, est mariée au duc de

nt à la construction d'une figne farrée ou

Nam et du Kuang-Si.

C'est à la tête de ce corps d'armée qu'il

SAUMUR, 16 JUIN

LA PAIX AVEC LA CHINE.

il y a juste en an, après le guet-apens de Bac-Lé, le ministre des affaires étrangères. d'accord en cela avec la représentation du pays, el conséquemment avec le pays luinême, faisait une fière déclaration : « Jamais, s'écrisit-il, nous ne traiterons avec la Chine sous le coup d'un échec infligé à nos troupes ! »

Et il sjoutait : « Ces choses-là se paient.» La nécessité d'exiger une indemnité des Chinois était donc l'explication naturelle de la reprise des hostilités.

Et bien! Après un an d'efforts et de lutles, après avoir rempli des cadavres de ses enfants, les rivages inhospitaliers de Formose el les plaines du Tonkin, la France traile sous le coup d'un échec infligé à ses troupes, la France estime que certaines choses ne se paient plus.

Que nous sommes loin des 250 millions que l'on voulait d'abord exiger de la Chine! Se rappelle-t-on de quelle façon tristement risible on descendait petit à petit l'échelle des prétentions? On vous passere cela à 200, puis à 400, puis à 50 millions. Aujourd'hui, non seulement l'on passe cela pour rien, mais encore on est forcé de ne plus rappeler aux Chinois qu'après Bac-Lé ils nous ont offert une pauvre indemnité de trois millions et demi pour les victimes de te qu'ils ont appelé un malentendu.

Et nous évacuons les Pescadores. Nous tendons nos conquêtes absolument comme Louis XV après Fontenoy, mais avec le Ponteney en choins.

Le Tonkin nous aura coûté cher. Nous ne parions pas argent; ces choses-là sont indifférentes à des militaires habitués à être trailés chichement et à servir pour la gloire. de nes soldats a coulé à pleins bords, parce que l'honneur national a reçu un

Décidément, il y a des moments où l'on n'est plus fier d'être Français.

Enfin, traitons puisqu'il n'y a plus moyen de faire autrement. A défaut d'enthousiasme, ayons au moins le sentiment du soulagement. Que cette grande leçon soit profitable aux outranciers de la politique coloniale; il est des aventures dans lesquelles on ne s'embarque qu'avec reflexion, sachant où l'on va et ce que l'on veut faire, calculant les conséquences du voyage.

Et maintenant, aurons-nous une politique asiatique? Nous en doutons, car après un demi-siècle, nous n'avons jamais eu une politique algérienne.

Au Toukin, le champ est ouvert aux expérimentaleurs de systèmes.

(La France militaire.)

MORT DE L'AMIRAL COURBET.

L'amiral Galiber, ministre de la marine, s'est rendu hier matin au palais de l'Elysée pour annoncer au Président de la République qu'il venait d'être avisé de la mort de l'amiral Courbet, commandant en chef de l'escadre des mers de Chine.

L'amiral Courbet est mort d'épuisement. L'amiral avait fait savoir à diverses reprises qu'il était très-fatigué.

li est mort à Matson, à l'entrée de la rivière Min, sur laquelle est située Fou-

C'est par deux télégrammes adressés à des membres de la famille Courbet que le ministère a été informé de cette douloureuse

L'amiral Courbet souffrait depuis longtemps d'une maladie de foie que le séjour sur mer a rendu mortelle.

Il y a cinq ou six mois, l'amiral avait exprime le désir de rentrer en France.

La nouvelle de la mort de l'amiral Courbet a produit une vive émotion dans les couloirs de la Chambre.

lections, c'est la guerre civile. a C'est ainsi

LA SÉANCE EST LEVÉE EN SIGNE DE extensional salate DEUIL assumed berdmon

La séance de la Chambre a été ouverte à deux heures, sous la présidence de M.

M. Brisson monte au fauteuil présidentiel pour s'entretenir avec M. Floquet. La parole est au ministre de la marine.

« Messieurs, dit-il, j'ai la douleur profonde de vous annoncer la mort de l'amiral Courbet.

» Il est mort le 14 juin à bord du cuirassé le Bayard, qui portait son pavillon.

» Le pays tout entier s'associera à ma grande douleur.

» Il est mort sur la brèche, à l'heure du succès, après avoir supporté toute la peine, mort en soldat, sans peur et sans reproche.

» Au moment où le ministre de la marine met son pavillon en berne, je propose à la Chambre de lever la séance en signe de al de Courcy auran aviad le gouve

M. Floquet ajoute quelques mots et met aux voix la proposition de l'amiral Galiber, qui est adopté à l'unanimité, seriessesses est

La séance est levée en signe de deuil.

C'est le contre-amiral Lespès, le plus ancien des officiers généraux de la marine dans les mers de Chine, qui a pris le commandement de l'escadre de l'Extrême-Orient.

MORT DU PRINCE FRÉDÉRIC-CHARLES

Berlin, 45 juin, 44 h. 30 matin.

Le prince Frédéric-Charles de Prusse est

Le prince Frédéric-Charles était le fils

ainé du défunt prince Frédérie-Charles-

Alexandre, frère puiné de l'empereur Guil-

laume d'Allemagne. Né le 20 mars 1828, le prince Frédéric-

Charles se voua dès sa jeunesse à la car-

rière militaire. Parvenu successivement aux

plus haufs grades dans l'armée, il fut in-

mort ce matin à dix heures et quart à Klein-

Chronique générale.

Connaught.

La commission du budget a entendu le ministre des finances.

Celui-ci a annoncé un nouvel emprunt de 319,744,000 francs en obligations de 500 francs au taux de 4 0/0 et remboursables en 22 annuités.

A l'en croire, cet argent serait simplement destiné à alimenter la caisse des écoles et celle des chemins vicinaux, mais nous avons tout lieu de croire qu'il servira surfout à boucher les trous du budget et à dissimuler le plus possible l'étendue du déficit.

M. Germain a émis l'opinion qu'il serait

4 Feuilleton de l'Écho Saumurois.

LYLL

PAR M. CH. SAINT-MARTIN.

Vous al'Ares dono reconnue, dis-elle; di retti LA MARQUISE DE LA ROCHE-YON (Suite)

Georgea était d'ailleurs sous le charme. Les Angles Qualités de Mas de la Roche-Yon l'avaient labjugué. Il comparait cette femme à sa mère. Cetait la même distinction, la même grâce, la time altitude noble et calme, et les mêmes sentitella élevés et pieux. Mais le grand tableau du talon le peursuivait. Partout il retrouvait cette peursulvait. Partout il retressit. prenait à sourire des dontes persistants de

Panire femme ! murmurait-il. Si elle avait talement entrevu Françoise Jacobs, elle serait Da convaincue que par tous mes reisonnements. De son côlé, la marquise de la Roche-Yon était tarement troubies par les révétations du jeune

Elle faisait sur elle-même un violent effert pour ne pas se laisser aller à quelque vague espérance. Elle craignait de réveiller d'anciens désespoirs qui eussent brisé sa vie et anéenti tout son courage.

Et, pourtant, sa pensée restait désormais fixée avec obstination sur Saumur et sur le récit de Georges d'Elvoy.

Le lendemain, vers cinq heures du soir, la marquise et Georges descendaient du train express, en gare de Saumur, et se rendaient immédiatement aux Ormes.

Georges, dès la veille, avait prévenu sa mère par dépêche, et Mme d'Elvoy avait aussitôt transmis sa dépêche au parquet.

Le temps pressait, en effet. M. Jacobs était trèsmal. Il fallait agir au plus vite.

Lorsque Mme de la Roche-Yon, pâle et profendément émue, sortit de la calèche, Mae d'Elvoy s'clança vers elle: — Ma chère Clémentine I

- Oh! ma bonne Louise! s'écria la marquise en embrassant tendrement sa vieille amie, que je suis henreuse de vous revoir après tant d'années, et combien je vous remercie, vous et votre excellent fils d'avoir agi pour moi comme vous l'avez

- Que Dieu bénisse nos efforts, murmura Mac d'Elvoy. iel II . sallan noos

- Et du moins qu'il vous récempense, répondit

M= de la Roche-Yon.

Glienicke.

es deux nobles dames entrèrent au château, suivies de Georges qui donna immédiatement quelques ordres aux domestiques.

La marquise se reposa quelques instants dans sa chambre. Ce long voyage l'avait fatiguée.

A cinq heures et demie, Mme d'Elvoy frappa discrètement à sa porte et entra.

- Ma chère amie, lui dit-elle, je suis confuse de vous fatiguer de la sorte, mais vous savez le but de vetre voyage. Or, il n'y à pas une minute à perdre... le vieux pharmacien est mourant... on vient de l'amener, ainsi que son ancienne servente. La justice est en bas. Tout est préparé pour vous mettre en présence de cet homme... Voulez-vous venir avec moi?

La marquise fut prise d'un frisson subit.

- On ! fit-elle, je n'oserai jamais, je ne peurrai

Mme d'Elvoy i'entoura de ses bras.

- Ayez du courage, mon amie, lui dit-elle. Dieu vous réserve peut être de grandes joies.

- Je n'attends rien de bon ; votre fils a déjà dû vous le dire. — l'ai à peine eu le temps de parler à Georges.

Mais le temps presse. Descendons.

— Attendez! s'écria la marquise; avant de

revoir cet homme, je veux prier un instant.

Les deux femmes se jetèrent à genoux.

La marquise joignit les deux mains.

- Oh! mon Dieu! s'écria-t-elle, donnez-moi la seule chose que j'ose vous demander, la force de pardonner et la force d'oublier !

Puis elle se leva, et, vaillante, descendit au salon. Le juge d'instruction était là, avec le greffier et quelques agents. & ally tes suov amoros sits? -

Georges se dissimula dans un coin. Le magistrat salus la marquise, come sisual

- Vous savez, madame la marquise, dit-il, tout ce qui s'est passé à Saumur depuis le 5 mai deroier? ... attel atten to notilible on upp , wing

- Ouly monsieur. q an at goldenseng al co she puri - Il est donc inutile de revenir sur ces faite. Yous nous permettrez d'aller vite au but parce que le principal témoin est dans un état de santé qui fait craindre pour sa vie. Nous l'avons cependant amené jusqu'icif et vous le verrez tout à l'heure; Mais pouvez-vous nous dire d'abord, madame, si vous connaissez ce médaillon? alignes en que ani anab

La marquise jeta les yeux sur la miniature et poussa, malgré elle, un cri d'émetion.

- Oh I oui, dit-elle, je connais cette miniature. Je l'avais envoyée à Mme Martin, croyant lui faire plaisir et l'engager ainsi davantage à soigner ma petite fille. : golferierles evlan ab steau as neve sciem.

- Et cette lettre? poursuivit le magietret. La marquise lut rapidement le billet remls par préférable de faire un appel direct au crédit public, et M. Wilson s'est déclaré partisan d'une émission de bons sexennaires.

Quoi qu'il en soit, les républicains sont tous d'accord sur un point : la nécessité d'un nouvel emprunt.

On se contentera d'emprunter avant les élections, et, après la clôture des scrutins électoraux, on aura recours à de nouveaux

M. d'Aillières l'a constaté récemment : le budget du prochain exercice menace de se solder per plus d'un demi-milliard de déficit. Avec le déficit d'une part, et l'emprunt de l'autre, de nouveaux impôts s'imposent. Pour les annoncer, M. Jules Ferry n'avait pas besoin d'être doué du don de pro-

A LINDENGERACE Hier matin a eu lieu, chez M. Scheurer-Kestner, séneteur, une réunion des principaux membres des groupes de l'union républicaine à la Chambre et au Sénat ; le but de la réunion était de délibérer sur la date des prochaines élections générales.

La réunion s'est prononcée pour la date la plus rapprochée possible. Des efforts en ce sens seront faits auprès de la commission du budget et de la commission sénatoriale des finances.

C'est à la tête de ce corps d'armés qu'il LES NEGOCIATIONS.

Voici, d'après un télégramme de Shanghaï au Standard, les principales clauses du traité de paix franco-chinois :

« Les soldats français ne devront pas pénétrer sur le territoire chinois, pas plus que les soldats chinois sur le territoire francais, Halasyot up in

» Les relations de la France et de l'Annam ne devront pas être de nature à créer des embarras à la Chine.

» Il sera nommé une commission de délimitation qui règlera, dans un délai de six mois, toutes les questions de frontière.

» Les Français qui passeront sur le territoire chinois devront être munis de passe-

» A Pooshun et à Lang-Son les impôts seraient perçus par les Chinois. Des consuls français seraient nommés pour veiller aux relations commerciales entre le Tonkin septentrional et les provinces chinoises du Yun-Nan et du Kuang-Si.

Les Français procéderaient immédiatement à la construction d'une ligne ferrée au Tonkin. Si, de leur côté, les Chinois voulaient en faire autant, ils devraient préalablement consulter les Français.

Les stipulations du présent traité seront valables pour dix années.

» Les troupes françaises seront immédiatement retirées du territoire chinois.

» Les traités existant entre la France et la Chine restent en vigueur, sans changement. Me tieres frepre ten evore mi

Si cette version est exacte, la convention sera un véritable nid à complications. Qui ne voit, par exemple, que la Chine pourra soulever toutes les difficultés qu'il lui plaira en vertu d'une clause portant que pos rela-

tions avec l'Annam ne devront pas être de nature à lui créer des embarras?

Le fonctionnement d'une commission pour la délimitation de la frontière offrirait aussi au gouvernement de Pekin toutes les facilités possibles pour rompre la paix, dans le cas où il se croirait suffisamment préparé pour recommencer la lutte.

Nous n'en avons pas fini avec cette af-

Le gouvernement de Pékin ne perd pas de temps pour s'approvisionner du nerf de la guerre et des vivres qui permettent de la soutenir longtemps. Il presse les chargements de riz à destination du Nord, en même temps qu'il négocie en Angleterre de prochains emprunts.

Personne ne saurait attribuer, à ce double genre de mesures, une signification pa-

Cependant, it est plus souhaitable que jamais que cette fatale guerre ne recommence pas. Les dernières nouvelles du Tonkin nous apprennent, en effet, qu'un grand nombre d'hommes sont malades dans notre armée d'occupation : le général en chef demande l'envoi immédiat de services sanitaires. Les chaleurs, qui, dans ce moment, sont accablantes là -bas, n'expliquent que trop cette triste situation.

parala est au ministro de la marino L'EXPEDITION DE MADAGASCAR.

Le bruit court avec une certaine persistance, dit le National, que des troupes vont être envoyées du Tonkin à Madagascar.

Cette nouvelle ne nous paraît cependant pas conforme aux intentions du gouvernement. On sait en effet qu'il a déclaré dernièrement devant la commission de Madagascar, qu'il appartiendrait seulement à la Chambre future de décider s'il y a lieu d'envoyer des troupes à Madagascar et que jusque-là on maintiendrait le statu quo.

D'un autre côté, on annonce que le général de Courcy aurait avisé le gouvernement de la possibilité de prélever sur le corps expéditionnaire du Tonkin le nombre d'hommes nécessaires pour les opérations actuellement engagées à Madagascar.

Cest in contre-amirei Lespès, le plus De tous côtés les adhésions continuent à arriver à Mer l'archevêque de Paris, témoignant de l'émotion profonde qu'a causé dans toutes les âmes religieuses la profanation de l'église Sainte-Geneviève, et approuvant la protestation qu'il a adressée au ministre des cultes.

Parmi les nouvelles lettres nous citerons celle de Mª Vigne, archevêque d'Avignon, celle de Mª l'évêque de Nevers et celle de Mer l'évêque de Saint-Flour.

Le prince Prédérie Martes Mait le fils LES EXECUTIONS CAPITALES.

La commission chargée d'examiner la proposition, votée par le Sénat, sur la suppression de la publicité des éxécutions capitales, a fait subir quelques modifications de détail au texte qui lui était soumis.

Elle a admis au nombre des témoins ordinaires de l'exécution un des juges qui auront rendu le jugement, et au nombre des témoins facultatifs les médecins qui en feront la demande. Si ces demandes s'élevaient audessus de 20, le doyen de la Faculté de médecine du ressort serait chargé de désigner les médecins qui seraient admis à l'exécution.

Enfin la commission a introduit une disposition ayant pour objet d'obliger l'autorité à avertir de l'exécution le maire de la commune sans laquelle cette exécution doit avoir

M. Ferdinand Dreyfus a été nommé rapporteur; il demandera à la Chambre de voter l'urgence.

TERRIBLE MELEE.

Nous lisons dans le Progrès militaire:

e Le 9 juin, le 17º dragons manœuvrait sur le territoire de la commune de Conques (Aude). Deux escadrons étaient charges de la défense du village et des ponts qui devaient être attaqués par surprise par deux autres escadrons portant seulement le képi et simulant l'ennemi.

» A un moment donné, les vedettes signalent la présence de l'ennemi.

» Le peloton barre le pont avec divers obstacles, et les hommes s'embusquent le long de la rivière pour accueillir l'ennemi par un feu roulant quand il s'engouffrera sur le pont.

» Arrivé en vue du pont dont il faut s'emparer, le capitaine-commandant du 1er escadron commande la charge; aussitôt une trombe d'hommes et de chevaux se précipite, rapide comme l'éclair, sur le pont, pendant que les hommes embusqués dans les broussailles de la rive les accueillent par une vive fusillade.

» Au moment où l'escadron tout entier est engagé ventre à terre sur le pont qui est légèrement incliné vers le village de Conques, l'officier, qui charge en tête de ses hommes, aperçoit trop tard la barricade; il commande demi-tour; mais les chevaux, lancés à fond de train, montent les uns sur les autres ; c'est une terrible mêlée, qui pouvait coûter la vie à plusieurs hommes.

» Un cheval se cabre, passe par-dessus le garde-fou; dragon et cheval tombent d'une hauteur de huit mêtres dans l'Orviel, à un endroit à peu près sec. Le cheval est lué sur le coup et on relève le maiheureux cavalier dans un état pitoyable.

» On n'a pu le transporter à Carcassonne, tant son état était grave.

» Cet accident a eu le mérite de montrer avec quelle vigueur on travaille maintenant dans la cavalerie. »

angel listly a led those say a square LA GUERRE CIVILE.

« Si les conservateurs l'emportent aux élections, c'est la guerre civile. » C'est ainsi que raisonnent la plupart des journaux républicains. Voici pour leur répondre :

Récemment, dans le Lot-et-Garonne, un

candidat républicain, M. Dauzon, ancient préfet, victime pensionnée du 2 Décembre et pour l'instant fonctionnaire bien rétribet de l'opportunisme, se présentait au conse de l'opportuniste.
général; il se croyait certain d'être étu en général d'en conseiller républic remplacement d'un conseiller républicain député en exercice, et ne mettait pas es doute que le succès répondit à 888 esp. rances. Il aurait sans doute triomphé, mu voici ce qui se passa : Le candidat monat. chiste ayant dans sa circulaire déclaré qui était partisan de la Monarchie représente par Monsieur le Comte de Paris, le candidat républicain riposta par une circulaire où menaçait les électeurs de la guerre civile. le candidat de la Monarchie triomphait. c'est comme ça, se dirent les électeurs; sans se laisser intimider, voulent affirme leur droit d'élire le candidat qui leur conviendrait et protester contre les menaces de républicain, ils nommèrent le monarchiste une des causes principales de l'échec de républicain fut qu'il avait osé parler & guerre civile dans le cas où le monarchiste eût été élu.

La guerre civile! que devient des lors droit de l'électeur! La guerre civile! Ries que le fait d'exploiter la crainte d'une guerre civile témoigne d'ailleurs des inquietudes que le parti républicain éprouve en face du suffrage universel.

Nous avons toujours pensé et soulens que les républicains, quand ils parlent dels souveraineté du peuple, se moquent di peuple et ne reconnaissent cette souversi. neté que si elle sert leurs intérêts et leur assure le pouvoir. En parlant de guerre de vile, si le suffrage universel les condamne ils rentrent dans les vrais traditions de leur parti, qui n'a jamais été qu'un parti d'émeu tiers et de factieux.

Le Siècle écrit : « Que les partis monar. chiques dissimulent leur drapeau ou qu'in le déploient au vent, qu'ils s'accordent ou s gourment entre eux, peu importe; le plus d'es borné des citoyens français ne peut se faire illusion sur les conséquences d'une victoin des coalisés. Ce serait la guerre civile à brèn

La guerre civile! Il fait besu d'en parle avant le scrutin pour essayer d'effrayer le imbéciles ; qu'ils essaient donc, les républi cains, de s'insurger quand les électeurs auront voté; qu'ils essaient donc de broncher, quand le pays se sera prononcé.

La guerre civile! Qu'ils y viennent dont

ÉTRANGER

LE CHOLERA EN ESPAGNE.

L'épidémie augmente à Murcie et aux se virons. Le nombre des cas de choléra signilés dans cette province dépasse 100.

Dans la province de Valence, 23 ville

sont envahies par le fléau. On y relève de moyenne de 15 cas de choléra par jour.

Malgré les articles de journaux déclares un que la panique n'est pas justifiée, l'émignition continue à Madrid.

- C'est bien mon écriture, dit-elle, cette lettre in margain joinnit les dout mains.

- Celle somme que M. votre mari devait envoyer à cette dame Martin... - A élé envoyém effectivement à la date indiquée.

Tous ces souvenirs sont profondément gravés dans La juge d'autruction était la, avec le stirque nom - Cette somme vous a-t-elle été rendue plus

tard, madame? nieg nu ensh almaderit de sente - Jamais, monsieur, et nous ne l'avons jamais réclamée. His marquien, d'amabeut , voyage

- Comment expliquez-vous, madame la marquise, que ce médaillon et cette lettre aient été trouvés en la possession de ce pharmacien?

- Je ne me l'explique pas, répondit la marquise; on aura volé ces objets à Mae Martin, sans doute.

Le magistrat se leva et fit un signe. - Paites entrer la vicille servante, dit-il.

Rose parut. La vieille fille avait été minutieusement interregée par le parquet. Elle avait raconté dans les plus grands détails les scènes que nous connaissons, et le juge d'instruction avait pensé que sa présence pourrait être utile dans la confrontation qui devait avoir lieu au château des Ormes.

Sitôt que Rose fut amenée en présence de la marquise, elle peussa un cri et joignit les deux mains avec un geste de nalve admiration :

- Juste cleit dit-elle, voici la mère de ma petite Franceise per tellid of teemeblest tol salugan

La marquise, tremblante, se leva.

- Que voulez-vous dire, ma bonne fille? s'écria-t-elle.

- Je veux dire, madame, qu'il n'y a pas à s'y tromper. Je reconnais Mile Françoise dans vos traits. C'est votre fille que j'ai soignée, votre fille que j'ai élevée, vetre fille que j'ai tant simée et tant pleurée !...

Et levant les yeux au ciel, en versant de grosses larmes, la bonne vieille ajouta :

- Hélas i madame, que ne puis-je vous la rendre! Nous serions si heureuses toutes les deux. La marquise, de plus en plus émue, retenant à

grand'peine ses sanglots, serra les mains de Rose. - Je vous remercie, ma bonne fille, dit-elle,

mais ne vous trompez-vous pas?

Le megistrat intervint.

- Madame la marquise, dit-il, permettez-moi d'introduire immédiatement M. Jacobs. C'est lui seul qui peut lever tous vos doutes, si son intelligeace le lui permet encore.

La marquise, à bout de forces, s'inclina en signe d'assentiment, et alla s'asseoir dans un grand fauteuil adossé à la cheminée et faisant face à la perte par laquelle le pharmacien devait être introduit.

M= d'Elvoy, le magistrat, le greffier et Georges prirent place auprès d'eile.

Les agents sortirent et allèrent chercher M.

Jacobs.

Tous les regards étaient tournés vers la porte. La marquise et Mme d'Elvey priaient avec ferveur.

Eofin, la porte s'ouvrit.

Le pharmacien du Marché-Neir parut, la tête baissée sur la poitrine, soutenu ou plutôt porté par

On le reconnaissait à peine, tant il avait vieilli. Ses cheveux blancs tombaient sur son front et sur ses joues; sa barbe s'était allongée; son corps avait beaucoup maigri; ses jambes chancelaient.

En le voyant en cet état, Rose joignit silencieusement les mains, et le magistrat murmura :

- Le pauvre homme!

Quand M. Jacobs fut parvenu à cinq ou six pas de la marquise, on l'arrêta, on le fit asseoir sur un tabouret et on l'engagea à regarder devant lui.

Le vieillard leva lentement la tête et aperçut aussitot Mme de la Roche-Yon.

Ses yeux s'attachèrent d'une étrange façon au visage de la marquise.

- Reconnaissez - vous cette dame, monsieur Jacobs? fit le juge d'instruction.

M. Jacobs ne répondit pas, mais de sa mein tremblante il écarta les cheveux qui le genaient, et contempla longuement Mme de la Roche-Yon,

Celle-ci, de son côlé, ne perdail pas de sua le vicillard, et cherchait à le reconnaître. Il lui semblait que ses traits ne lui étaient pas inconnus.

Tout à coup, M. Jacobs se leva, agita les bush retomba [lourdement à genoux, en poussel et effrayent :

- Madame de la Roche-You ! grace, grace per moi !

Tous les assistants s'apprechèrent balclants. La marquise, sublime de courage et de di les écarte doucement de la main et vint seult pa du misérable. MITHAM-TMAS .an M an - Vous m'avez donc reconnue, dit-elle; ditte

qui êtes-vous? Le vieillard jeta les yeux à droite et à gaucht

On eut dit qu'il voulait s'ensuir.

(A suivre.) de al anos a Ch. Saint-Marie de le la Reche-You l'arairet

al ,andra etrant al ,norte Calsce d'Épargne de saumur Séance du 14 juin 1885.

Versements de 78 déposants (11 nouves 17,159 fr. Remboursements, 21,831 fr. 86 c.

... safer at a suprest attended

La Caisse d'épargue reçoit 2,000 fc. ps au taux de 3 fr. 75 pour 0/0. that the do in Hooly--You chair

Le Grand-Prix de Paris. Dimanche a été couru, au Bois de Boupimanche a de Cora, as Bois de Boil-logne, le grand prix de Paris. Une foule énorme se pressait à Long-

La victoire est restée aux Anglais. Paradox est arrivé premier. Reluisant, second. Present-Times, troisième.

REVUE FINANCIÈRE.

Pendant toute la dernière semaine le marché a pendant toute la definite sedicine le marche a la preuve d'une grande fermeté. La conclusion de la pair avec la Chine, officiellement annoncée aux Chimbres, a donné un nouvel élan aux achats. Les rentes françaises ent consolidé leurs cours. Les remos est bien préparé pour la continuation de la hausse nécessaire à la réussite des projets élabres en vue de relever l'industrie et le commerce: 3 0/0 est à 82.25, l'amortis able à 83.55, le 4 1/2

Le Crédit Fencier est très forme à 1,365. On peroit une hausse bien justifiée par une situation

Le capital ne sera pas encore augmenté. Le capital actuel de 155 millions peut couvrir une circu-latien d'obligations de 3 milliards 100 millions. Or h circulation actuelle n'atteindra, au commencement de 1887 avec les versements restant à faire sur les obligations non libérées que 3,072 millions. D'aure part la circulation actuelle semble suffipate pour donner satisfaction à toutes les deman-

Les obligations du Crédit Foncier sont actuellement demandées, surtout les Mouvelles Foncières 1885, libérées de 40 fr. qui font 4 fr. 50 de prime et dont le lirage aura fieu le 5 juillet.

l di

eraj.

leur

plus faire

co pos

La Société Générale est demandée à 463.75. Le dernier bilan de cette socióté atteste une excellente station et un développement régulier des affaires un slimentant le compte des bénéfices. La con-fince de la clientèle déposante ne cesse de s'accroîire, les dépôts présentant encore en mai (aux comples de chèques) une augmentation de 4 mil-

L'obligation Est-Algérien est recherchée à 348.50 en hausse de 3.50.

L'action Rio-Trato cote 268.75. La puissance d'estraction de cette Compagnie lui permettra de tendre le cuivre à des prix si bes qu'ils défient toute

La Banque d'Escompte est très-ferme à 465. L'activité de cette Société ne s'arrête pas et les af-lires italieanes auxquelles elle s'est intéressée lui sportent un contingent soutenu d'opérations fruc-

La Rente italience 5 0/0 est à 97.05. Crédit Lyonnais. — La Bourse se préoccupe de plus en plus de la grave situation de cet établisse-

On savait son capital engagé dans la malheu-leuse opération de la Foncière Lyonnaise, mais en poraji l'élendue de ces engagements.

La fauille de présence de la récente assemblée de la Foncière prouve que le Crédit Lyonnais et 100 groupe sent porteurs d'environ 80,000 actions de celle Secieté de celle Seciété.

llyala un gros péril puisque, d'une part, la Foncière Lyonnaise ne distribuant pas de dividende, Crédit Lyonnais se trouve pour toujours sans de privé d'un million de revenu et que d'autre per l'appel de fonds qui semble inévitable, sur ces 84,000 titres ratirerait de ces caisses quelque chose company de l'appel de l'appel de conse comme 20 millions.

Cetta situation provoquera inévitablement une diminution de ses dépôts.

Ra vue de toute éventualité, on parle de la formation d'une Société fermière qui, constituée avec un capital nouveau, affermerait les services stric-tement figureiers du Catalin Language Cotta cambitament floanciers du Crédit Lyonnais. Cette cembi-laison assurerait, il est yrai, la marche des affaires de banque de cette Société, mais au détriment des neires actuels, car ils n'auraient droit à un didende quelconque qu'après répartition d'un tertain quantum réservé par privilège à la Société

Les grandes Gompagnies de chemins de fer ne tout pas toujours favorisées par les recettes qui testeut inférieures à celles de 1884. Néanmoins, les acions se soutiennent. Qu cole: Est 785, Midi-186.25, Nord 1,675, Oriéans 1,342 50, Ouest 850.

CHRONIQUE LOCALE

ET DE L'OUEST.

YOTES DE NOS DEPUTES. Sur le projet de loi concernant le déclastement de la place de Soissons (Aisne).

Pour, 392. - Contre, 0. Onl Voté pour : MM. Maillé (d'Angers), Benoist, Bury.

Nont pas voté: MM. de La Bourdonnaye, de Maille, de Soland, de Terves.

Surl'application de la question préalable proposition de M. d'Aillières. Pour, 310. - Contre, 89.

Busist, Bury.

Doll role pour: MM. Mailié (d'Angers),

Ont role.

Ont rolé contre : MM, de La Bourdonnaye, de Maillé, de Soland, de Terves.

Sar la demande de renvoi du contre-pro-lei de M. le baron Reille à la commission. Pour, 444. — Contre, 342

Ont voté pour : MM. de La Bourdonnaye, de Maillé, de Soland, de Terves. Ont volé contre : MM. Maillé (d'Angers),

Absent par congé: M. Benoist.

Sur l'ajournement de la discussion de l'amendement de Mª Freppel, concernant les séminaristes.

Pour, 199. - Contre, 286. Ont voté pour : MM. de La Bourdonnaye. de Maillé, de Soland, de Terves. Ont voté contre : MM. Maillé (d'Angers),

N'a pas voté M. Benoist.

Sur l'amendement de Mer Freppel. Pour, 79. - Contre, 363. Ont voté pour : MM. de La Bourdonnaye, de Maillé, de Soland, de Terves.

Ont voté contre : MM. Maillé (d'Angers), Benoist, Bury.

Les conservateurs de Verrie viennent de remporter un nouveau succès.

M. Ollivier a été réélu maire par 9 voix sur 10 votants.

M. Razin a également été réélu adjoint par 9 voix sur 10 votants.

olregions elles Angers.

Stiston (1311)

Les processions du Petit-Sacre. - Pendant toute la journée de dimanche, la ville d'Angers a été en fête. Depuis le matin jusqu'au soir les processions des dix paroisses ont traversé les rues de la ville par un temps magnifique. La foule était considérable. Pertout l'on a remarqué le plus grand respect pour le cortège religieux, la croix et le Saint-Sacrement.

A bien peu d'exceptions près, toutes les maisons étaient décorées, souvent avec beaucoup de richesse, le long des différents parcours.

Chose digne de remarque, cette manifestation catholique offre un contraste frappant avec la prétendue fête nationale du 14 juillet. Ce jour-là, beaucoup de républicains négligent d'arborer des drapeaux et d'accrocher des lampions à leurs fenêtres, c'est. pour eux-mêmes quelque chose de grotesque, ils préfèrent se dérober au tapage en allant respirer le calme des champs, Ce sont les débitants et les fonctionnaires qui font à peu près seuls les frais de la journée. Dimanche, au contraire, la ville entière était pavoisée. Les belles tapisseries des salons flottaient au vent. Les fleurs les plus variées décoraient les murs et jonchaient le pavé des rues.

Si une rare maison refuse de prendre par! à la fête, elle attire les regards de tout le

Cour d'assises. - Les assises de Maine-et-Loire pour le troisième trimestre s'ouvriront è Angers, le 3 août prochain, sous la présidence de M. le conseiller Morainville.

Les assesseurs désignés sont MM. Lefèvre et Girou, conseillers. 21 35

CHOLET.

ON PYACKE

STREET, Nous apprenons is mort de M. Meignen, président du Tribunal civil.

M. Meignen est décédé samedi dernier, 13 juin.

NANTES.

Le feu s'est déclaré hier, dans la nuit, dans les magasins de MM. Lajeunesse

Les employés logeant au-dessus du magasin s'en sont aperçus à 5 heures du matin et ont réveillé M.M. Armand et Raoul Marx, qui, grâce au concours de leur personnel, de quelques voisins et de l'agent Jean Guittet, ont pu se rendre maîtres du feu, aidés qu'ils ont été par le matériel de secours dont ils disposent. Assa MIUL at ua e

Ils tiennent à constater la grande rapidité avec laquelle les pompiers de la Visitation sont arrivés.

La pompe qu'ils amenaient n'a pu cependant être utilisée, l'incendie ayant été éteint avant leur venge.

Nous devons ajouter que, malheureusement, tout fait craindre que cet incendie est da à la malveillance, car, à l'arrivée des caissiers, MM. Lojeunesse Marx et Ciont constaté que l'argent de la caisse de détail avait été dérobé et qu'une porte, donnant sur la cour du nº 20 de la rue du Calveire. qui a servi à la sortie du coupable, avait été

Vendredi dernier, à Clichy-la-Garenne, la ménagerie Redenbach qui a obtenu il y a quelques années à Saumur et dans plusieurs autres villes de la contrée un grand succès, était pleine de monde.

La dompteuse venait de pénétrer dans la cage du lion pour commencer ses exercices, quand le fauve, sans doute mal disposé, se précipita sur elle et lui enfonça ses griffes dans les chairs.

A cette vue, les spectateurs furent frappés de terreur ; des temmes s'évanouirent. L'émotion était à son comble.

Fort heureusement, des employés arrivèrent assez à temps pour sauver la jeune dompteuse, qui en a été quitte pour quelques blessures.

L'ÉPICERIE CENTRALE vend les eaux de Saint Galmier, la source Noël, 25 c. la bouteille; - la source Badoit, 30 c. -Grand choix de Sirops garantis pur sucre, 2 fr. 25 le litre et 4 fr. 25 le 1/2 litre. -Glace à rafratchir, 10 c. le 1/2 kil. -Livraison à domicile.

CONSEILS ET RECETTES.

Compression des fourrages en plein air. -Voici le moment d'emmeuler les fourrages verts, et il nous paraît fort heureux qu'on puisse se passer de silos creusés dans la terre ou établis entre des murs. C'est pourquoi nous avons accueilli avec joie le résultat de diverses expériences failes en plein air sur des las d'herbe verte comprimée avec des planches et des pierres. Seulement hatons-nous d'ajouter que ce mode de compression offre des inconvénients et que nous serions heureux de les voir supprimer en remplaçant le procédé primitif par un procédé plus simple et mieux étudié.

Ce perfectionnement a été réalisé en Angleterre par M. Reynolds. Espérons que la conservation des fourrages se généralisera promptement dans nos campagnes.

En somme, l'herbe verte est bien préférable à l'herbe sèche, et pois ce serait une grosse affaire que d'économiser les frais de fanage et de pouvoir rentrer son fourrage même par les temps pluvieux. L'impulsion est donnée; prenons patience, le premier pas a été le plus difficile à faire et il est fait.

BIBLIOGRAPHIE

Sirges rue du

Nous ne saurions trop appeler l'attention de nos lecteurs sur le système de crédit offert par la Librairie Abel Pilon (A. Le Vasseur, successeur.) Cette administration, dont nous publions souvent des annonces, compte aujourd'hui plus de quatre cent mille sonscripteurs, et son importance prend de jour en jour des développements plus considérables.

Ce succès n'a pas lieu de nons étonner; le crédit accordé présente, en effet, des avantages qui permettent à toute personne de posséder les plus grands ouvrages scientifiques littéraires, historiques, géographiques, etc., sans débours apparent (cinq francs par mois par chaque centaine de francs d'achat). Nous avons en main le Catalogue général de cette maison, le plus complet de ceux qui existent en librairie; nos complet de ceux qui existent en librairie; nos lecteurs penvent se le procurer en faisant directement la demande, rue de Fleurus, 33, à Paris.

LE MONDE ILLUSTRE

to and 13, quai Voltaire, Paris.

Paraissant le samedi de chaque semaine.

ABONNEMENTS: Un an 24 fr.; — Six mois, 13 fr.; — Trois mois, 7 fr.; — Un numéro, 50 centimes. On s'abonne aussi au bureau de l'Echo Sau-

Sommaire du 13 juin : TEXTE: Courrier de Paris, par Pierre Véron. - Nos gravures : Mae Miolan-Carvalho; L'Hospitalité de nuit; Beaux-Aris; Le petit bateau, lableau de M. Edelfelt; Procession de la Fête-Dieu à Séville: La marmite chinoise; Les fouilles de Louxor; Nos marios à Sheï-Poo. - Salon de 4885, par Olivier Merson. - Revue anecdolique, par Lorédan Larchey. - Théâtres, par Charles Monselet. - Chronique musicale, par Albert de Lasaile. — Échecs. — Récréations de la famille.

GRAVURES : Mª Miolan-Carvalho. - A la porte de l'Hospitalité de nuit. - Salon de 1885 : Le petit bateau, tableau de M. Edeltelt. - La procession de la Fêle-Dieu à Séville. — Le jeu de la marmile chinoise. — Les fouilles de Louxor. — Les frontières du Tonkin. — Échecs.

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

Prix: 30 centimes le numero.

Sommaire du numéro du 13 juin 1885.

Chronique parisienne: Pastels. — Lithographies. Le cardinal Lavigerie, par Fernand Hue. Les grandes artistes: Giula Grisi, 2 gravures, par la Framboisière.

Giovanni Dupré, 2 gravures, par Paul D. En Pays scandinave (suite), par R. de Souhesmes. Le plus grand volcan du monde, 2 gravures,

Morituri ou l'agonie d'une race (suite), par J.-J. Kraszewski.

Chronique théatrale, par La Framboisière. Bibliographie.
Sphinziana.

Abonnement : Un an, 14 fr. Librairie H. Oudin, 51, rue Bonaparte, Paris, ou à Poitiers, 4, rue de l'Eperon.

MAGASIN PITTORESQUE

Quai des Grands-Augustins, 29, à Paris.

Le Magasin pittoresque (rédacteur en chef, M. Édouard Charton) contient, dans son numéro du 15 juin :

TEXTE. — J.-H. Fragonard, par M. Léonce Benedite. — Les Feux de la Saint-Jean, par M. Alexandre Bertrand. — Fours et Cuisines de campagne, par M. le lieutenant-colonel Hennebert. — Histoire du Caveau, par M. A. Taphanel. — Un Sage, par M. E. Lesbazeilles. — Faïence de

GRAVURES. - Portrait de Fragonard par luimême. — Le Brandon de la Saint-Jean, à Luchon (Haute Garonne). — Plan de l'île Saint-Honerat. — La Tour du monastère de l'île Saint-Honerat. — Pétrin de campagne. — Un Diner du Caveau moderne vers 1814. — Beurrier polychrome et deré de la collection de M. Arnauldet.

Le Jeune Age Illustré, journal des enfants, paraissant tous les samedis, sous la direction de MIle LERIDA-GEOFROY.

Un an, 10 francs; 6 mois, 6 francs. Editeur : Victor PALME, 77, rue des Saints-Pères, Paris. pemerant parment, eldatques

A NOS LECTRICES.

-Xiler

Nous recevons d'un grand nombre de dames des demandes de renseignements sur le mode d'emploi de la Lotion régénératrice du Dr Saidi. Il suffit avec une éponge imbibée de cette eau mer-veilleuse, de frotter légèrement le cuir chevelu matin ei soir pour arrêter immédiatement la chute des cheveux, enlever toute !race de pelli-

La calvitie disparaît après un court traite-

Rappelons que ce précieux produit se vend par flacons de 3 fr. à Saumur, chez M. Pichard-Ro. seau, parfumeur, 47, rue Nationale.

Un véritable ami. - Chadoir, commune de (Haule-Loire), le 29 juillet 1884. -Monsieur Fanyau. Je ne puis m'empêcher de vous temoigner toute ma reconnaissance pour le grand bien qu'ont produit voire Tisane Américaine et vos Pilules des Shakers. Depuis quatre ans j'étais abandenné des médecins ; je souffreis des voies digestives et urinsires, et continuellement je ressen-tais au côlé gauche une douleur qui m'empêchait de prendre aucun repos. Avec cela pas d'appétit es des vomissements après chaque repas, quelque 16-ger qu'il fût. Quelques flacons de voire Tisane ont fait disparaître toutes mes souffrances; aujourd'hui je suis complètement guéri. C'est un de mes voisins et amis qui m'a conseillé de prendre votre remède, et, grâce à lui, je suis guéri. Votre Tisane. Américaine des Shakars aura no grand senend account. Américaine des Shakars aura un grand renom dans ce pays par l'effat qu'elle a eu sur moi, car per-sonne ne pouvait croire à ma guérison. Croyez à ma reconnaissance et recevez, etc. Malègue fils. Pris 4 fr. 50 la bouteille. Brochure gratis dans teutes les bonnes pharmacies, ou au dépôt, pharmacie Brnoul, à Saumur. Dépôt principal, Panyau, phar-

dans trois mais per des achats de rentes fran-circulaire au Journal L'INFORMATION, A. RUE DU HELDER, PARIS

CREDIT HYPOTHECAIRE (23° ANNEE) PRÉTS sur MAISONS et BIBNS RURAUX.

Les demandes doivent être adressées à MM. Rejou et Cie, banquiers, rue Le Peletier, 9, à Paris; il y est immédiatement répondu par lettres personnelles et ne portant aucune indication extérieure.

PAUL GODET, proprietaire-gérant.

Études de Me COQUEBERT DE NEUVILLE, docteur en droit, avoué à Saumur, rue du Temple, nº 44,

at de M. PINAULT, notaire à Saumur.

Aux enchères publiques,

DE

Vaste Immeuble.

Sis commune de Saint-Cyr-en-Bourg

Aménagé pour le commerce des vins, et consistant en :

Maison d'habitation, corps de bâtiments, vaste cour, jardin anglais et jardin potager, vastes caves;

De vingt-sept ares cinquante centiares de vigne, commune de Saint-Cyr-en-Bourg;

D'une maison, sise ville de Saumur, rue de Bordeaux, nº 39;

Et d'une portion de jardin et de quetier, situés commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent;

Immeubles dépendant de la faillite de M. Alfred Roustraux ancien négociant à Saint-Cyr-en-Bourg.

L'ADJUDICATION aura lieu le Vendredi 3 juillet 1885, à midi et demi, en l'étude et par le ministère de M. PINAULT, notaire à Saumur, commis à cet effet par le jugement sus énoncé ci-après.

En exécution d'un jugement rendu sur requête, par le tribunal civil de Saumur, le six juin mil huit cent quatre-vingt-cinq, enregistré,

Aux requêtes, poursuites et dili-gences de : 1° M. Ludovic Proust, expert comptable, demeurant à Saumur; 2° M. Louis Bonneau, expert comptable, demourant également à Saumur,

Agissant l'un et l'autre en qualité de syndics définitifs de la faillite de M. Alfred Rousteaux,

3º M. Alfred Rousteaux, demeurant

Ayant pour avoué constitué Me Félix Coquebert de Neuville, docteur en droit, avoué à Saumur, rue du Tem-ple, numéro 11,

Le vendredi trois juillet mil buit cent quatre-vingt - cinq, à midi et demi, en l'étude et par le ministère de M. Pinault, notaire à Saumur, commis à cet effet, par le jugement sus-énoncé,

Il sera procédé à la vente aux enchères publiques des immedites dont la designation suit, dépendant de la faillite de M. Alfred Rousteaux, ancien négociant en vins, à Sainten-Bourg, sur les mises a prix you. Is no puts m'empéches

DÉSIGNATION

ET MISE A PRIX

Commune de Saint-Cyr-en-Bourg 1er Lor.

LA PERRIÈRE, vaste immeuble aménagé pour le commerce des vins et consistant en :

Une MAISON d'habitation qui comprend: au rez-de-chaussée, grande et petite salles à manger, office, vestibule, coisine et deux petites cham-bres; au premier étage, vaste salon avec une terrasse extérieure et sept chambres à coucher; au second étage, une mansarde et de vastes

UN CORPS de BATIMENTS, fai-

sant face à la maison d'habitation et comprenant : au rez de-chaussée, deux pièces disposées pour servir de bureaux; au premier étage, deux chambres et un cabinet de toilette. DEUX AUTRES BATIMENTS,

affectés aux servitudes, comprenant : buanderie, bûcher, une chambre de décharge, remise, écurie pour quatre chevaux, deux chambres de domestique, grange, vastes hangars et magasins, une fuie en maçonnerie.

UNE VASTE COUR, s'étendant entre les divers corps de bâtiments et dans laquelle se trouvent deux puits munis l'un d'une pompe à volant, l'autre d'une évilenne, et un bassin répartiteur. Un JARDIN anglais et un JARDIN

polager. VASTES CAVES s'étendant sous toute la propriété avec un puisard s'ouvrant sur la cour, le tout d'une contenance d'environ quarante ares dix centiares, joignant au nord le chemin de Saint-Cyr à Saumoussay, au levant le deuxième lot, au midi M. Bougouin, et au couchant M. Gautier, compris au cadastre sous les numéros 1388, 1389, 1390, 1391, 1392 p. 1393 p. 1394.

Mise à prix, dix-huit mille

2º Lot.

Vingt-sept ares cinquante centiares de vigne, joignant au nord le chemin de Saint. Cyr à Saumoussay, au levant le chemin de la Petite-Perrière, au midi le clos du sieur Richard, dont il est séparé par un mur, au couchant les bâtiments de la Perrière, compris au cadastre sous partie du numéro 1386.

Mise à prix, seize cents

Commune de Saumur. 3º LOT.

UNE MAISON, sise ville de Saumur, rue de Bordeaux, numero 39, comprenant: au rez de-chaussée, un salon, une salle à manger et un cabinet de toilette; au second étage, une chambre, deux cabinets et une mansarde, greniers sur le tout, une cuisine et un cabinet en soussol, caves au dessous un jardin dans lequel se trouvent un pavillon, puits et pompe, remise, écurie pour deux chevaux, greniers à fourrages, le tout compris au cadastre sous le nº 1152, de la section H, joignant d'un côté la rue de Borde aux, du côté opposé MM. Coulon et Canonne, vers nord M. Poitevin, et vers midi Mª Angelo.

Mise à prix, vingt mille francs, ci..... 20.000

Commune de Saint-Hilaire-Saint-Florent.

4º Lor. Une PORTION DE JAR-DIN, d'une superficie d'environ un are quatre-vingt-trois annu mot centiares et une portion de quelier, ayant la largeur dujusqu'au Thouet, d'une contenance d'environ vingt-trois centiares, joignant au nord alle no le Thouet, au levant M. Robin, au midi la route départementale nº 14, au couchant M. Poitou, portées au cadastre sous le nº 189 de la

Mise à prix : deux mille francs, cl. 2.000

section C.

Total des mises à prix : quarante-un mille six cents

Fait et rédigé par l'avoué poursuivant la vente soussigné. Saumur, le quinze join mil huit cent quatre-vingt-cinq.

COQUEBERT DE NEUVILLE.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

M. DE NEUVILLE, avoué à Saumur, rue du Temple, nº 44;

2º Mº PINAULT, notaire à Saumur, rédacteur et dépositaire

du cahier des charges;
3° MM. PROUST et BONNEAU, syndics à Saumur.

Etude de Me LE BARON, notaire à Sogmur.

WENDER W

PAR ADJUDICATION Le dimanche 5 juillet 1885,

à midi. En l'étude et par le ministère de Me LE

BARON, notaire à Saumur, UNE MAISON

Située à Saumur, à l'angle de la place Saint-Pierre et de la rue de la Tonnelle, occupée dernièrement par M. SOULARD ACHARD.

On pourra traiter avant l'adjudi-

S'adresser à Me La Baron, notaire.

Etude de Me GAUTIER, notaire à Saumur.

A VENDRE

PAR ADJUDICATION, Qui aura lieu en l'étude de M' GAUTIER, le dimanche 14 juin, à midi,

UNE MAISON

Sise à Saumur, rue de Bordeaux, nº 8, Occupée par M. GENNETE, boulanger Loyer, 800 fr. par long bail. Toutes facilités pour le paiement.

Système BENIER frères. Force deux chevaux vapeur.

S'adresser à M. MARLIAC, mécauicien, rue de la Chouetterie, Saumur, représentant de la maison Bénier.

PRESENTEMENT,

En totalité ou par parties,

MAISON STLEET ST

Située rue du Port-Cigongne et rue des Capucins,

Avec vastes servitudes, cour, beau jardin bien affruité, pompe, etc.

S'adresser, pour visiter, à Mme veuve Goubert, au pavillon, rue des Capucins. In tues Morainville,

ALOUER ANCIENNE MAISON LAVOYE

Rue Basse-Saint-Pierre.

S'adresser à M. GOULARD, au Champ-de-Foire.

CEDER

DE SUITE

Pour cause de santé

Graines et Poterie, and be

Bien achalande, dans un des beaux quartiers de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

CEDER

Pour cause de santé,

BON

Situé au centre de la ville de Sanmur. S'adresser au bureau du journal.

CAFÉ A CÉDER

Dans un chef-lieu de canton des environs de Saumur.

Bonnes conditions. S'adresser au bureau du journal.

GIDRES Mayenne, Bretagne et Normandie

M. ROUSSEAU prévient sa nom-breuse clientèle qu'il reçoit des cidres de première qualité, supérieurs à tous ceux qu'il a reçu jusqu'à ce jour, qui se conserveront pendant les grandes chaleurs. Livraison par bar-rique et petit fût. - Vins blancs et

M. PERRAY

rouges du pays. - Rue Nationale, 18.

Organiste

Accordeur de PIANOS diplômé, fait toutes les réparations qui se rattachent à cette profession.

S'adresser chez M GUILLEMET, lampiste, rue de la Tonnelle, 31.

GUÉRISON OF RAD

INJECTION PEYRAP

Ex-Pharmacien à Alger
Plus de Mercure, plus de Copalus, para de Cubèbe! L'Injection Peyrard et a seule au monde ne contenun marche loxique, ni caustique, sur marche le contenun réellement en quatre à six jours madecans de l'Injection Peyrard et appont essayé l'Injection Peyrard et appont essayé l'Injection Peyrard et de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 92 de 1 ans; le résultat mont a donne su le résultat mont de la legisle de Dépôt à Saumur, pheie GABLIN

ON DEMANDE des ouvrières des apprenties, chez Mile Brann rue da Marché-Noir, 23.

Saumur, imp. P. GODET.

Pharmacie A. CLOSIER

20, rue du Marché-Noir, 20,

Droguerie Médicinale et Vétérinaire. - Entrepôt de Eaux minérales naturelles Françaises et Étrangères Dépôt de toutes les Spécialités médicales.

Grand assortiment de bandages se prétant à tous les mouvements du corps et maintenent la hernie constamment réduite. - Un bandage bien fait et bien applique facilite souvent la guérison des hernies.

On trouve, à la Pharmacie, un grand choix d'articles et caoutchouc vulcanisé, en gomme noire et gomme anglaise blonds, bas contre les varices, de ceintures en tous genres, de biberon, d'injecteurs et d'irrigateurs.

PRIX MODERÉS

effects d'environ 80,000 actions os peril puisque, d'una part, la elbeorgies l pas da dividen la, miss bs LEGE CHE RIE oid do gasin sen sont aper HBUH!

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 15 JUIN 1885.

Valeurs au comptant Cloture Dernier Valeurs au comptant Clotur Dernier cours.	Valeurs au comptant Clotur Dernier cours.	Valeurs au comptant précét court
9 9 9 89 40 p Est	OBLIGATIONS.	Gaz parisien
3 o/o — (Douveau)	Wiledo Paris, oblig, 1855-1860 517 50 516 25 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Midi 397 30 393 Nord 390 p 393 30
4 1/2 % (nouveau)	- 1869, 3 % 410 » 411 b » »	Orléans
Banque de France	1876, 4 % 514 50 513 50 · ·	Paris-Bourbonnais
Comptoir d'escompte 988 73 985 pp p C. gen. Transatiantique 491 25 492 50 pp p	Bons de liquid. Ville de Paris. 524 75 524 75 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	estimate, the Terror

Maille 14 Acgers.

.美好变